

# MIEL MAYA MAGAZINE

BELGIQUE-  
BELGIE  
P.P.  
4099 LIEGE X  
9/2579

n°10 - décembre 2008

Périodique trimestriel de Miel Maya Honing asbl

Bureau de dépôt 4099 Liège X - n°agrégation P302363

Miel Maya Honing asbl, rue de Steppes 26 - 4000 Liège

## CARNETS DE ROUTE

Un grand moment  
d'échange au Mexique p.3

## ÉDUCATION

L'apiculture nous unit p.4

## DOSSIER

L'apiculture, outil de  
développement pour  
l'Afrique pp.5-8

## MAYA FAIR TRADE

Sur le terrain de l'information  
et de la formation p.9

## NOUVELLES & AGENDA

La caractérisation des miels  
vue par les producteurs p.10

## D'ICI, DE LÀ

Visite d'Angélica, Luis et  
Miguel p.11





## ÉDITORIAL

A Ocosingo, pendant trois jours, vingt apiculteurs et responsables d'organisations apicoles ont échangé leurs expériences. Deux d'entre eux sont ensuite venus en Europe présenter leurs nouveaux miels et participer à des activités de la Semaine du Commerce Équitable. Staf Kamers les a reçus dans son rucher éducatif à Heverlee : une occasion intéressante de parler entre apiculteurs ! Ensuite, c'était le Salon de l'Alimentation à Paris, où le monde entier se donne rendez-vous : un autre univers, où nous avons pu nous rendre compte que le commerce équitable éveille un intérêt croissant. L'Afrique y est encore trop peu présente : avec d'autres organisations, nous voulons lui donner la place qui lui revient. Ensemble, dans l'échange et le respect mutuel, on peut faire beaucoup de choses !

Benoît Olivier



En visite chez Camilo Lorenzo Vásquez, apiculteur de Guaya'b (San Antonio Huista, Guatemala, 14/3/05)

### MAYA, c'est qui, c'est quoi ?

**Miel Maya Honing asbl est une organisation non gouvernementale (ONG) agréée.** Elle est active au Nord et au Sud. Au Sud, ses activités consistent en l'appui à des organisations apicoles du Mexique et du Guatemala, sous la forme de projets de développement. Au Nord, elle sensibilise la population belge au commerce équitable du miel.

Ces activités sont financées par des subsides, par les dons des particuliers et par des recettes diverses (animations, livres et autres publications, abonnements au périodique). Maya Fair Trade scrifs, organisation liée à Miel Maya Honing asbl, contribue également au financement des projets au Mexique et au Guatemala.

**Maya Fair Trade scrifs** (société coopérative à responsabilité limitée et à finalité sociale) a pour principale activité l'importation de miel du commerce équitable et sa commercialisation, soit en bocal, en seau, etc., soit au sein de produits composés, comme les bonbons au miel, les spéculoos, les pains d'épices, les nougats, etc. Elle est financièrement indépendante et ne perçoit aucun subside.

#### Miel Maya Honing asbl

L'équipe de Miel Maya Honing comprend : Jenel De Grave, Renaud Keutgen, Benoît Olivier, Petra Sips et Alexia van Innis

Rue de Steppes 26 - B-4000 Liège (siège social)  
T. 04 / 380 06 18 - F. 04 / 380 45 99  
liege@maya.be - www.maya.be

Valkerijgang 28 - B-3000 Leuven  
T. 016 / 22 91 80 - F. 016 / 29 62 73  
leuven@maya.be - www.maya.be

Miel Maya Honing asbl est agréée pour délivrer des attestations fiscales, pour tout don d'au moins 30 € par an (versé en une ou plusieurs fois).  
Compte bancaire : 340-0653333-76

#### Colophon

Secrétaire de rédaction : Jenel De Grave  
Comité de rédaction : Jenel De Grave, Renaud Keutgen, Benoît Olivier et Petra Sips  
Ont collaboré à ce numéro : J. De Grave, J. Grandjean, Th. Gruber, V. Gutiérrez Lorenzo, R. Keutgen, Q. Mortier, B. Olivier, A. Ouedraogo, P. Sips, A. van Innis

Conception : www.synthese.be  
Impression : L'Encrier  
Imprimé à 1500 exemplaires sur papier 100% recyclé et blanchi sans chlore.  
Encres d'origine végétale, biodégradables.

Crédit photographique : tous droits réservés pour Miel Maya Honing.  
Auteurs : R. Bernar, T. Dib, Th. Gruber, M. Hernandez, I. Madrid, Q. Mortier, B. Olivier

**Abonnement : 10 € par an (4 numéros)**  
**Votre abonnement nous aide à continuer à publier ce magazine.**  
**Compte bancaire n°340-0653333-76, mention « abonnement magazine ».**

Périodique édité avec le soutien de la DGCD  
(Direction Générale de la Coopération au Développement).

**Couverture :**  
Uvinza, région de Kigoma, Tanzanie, 14/06/2008

Le magazine Miel Maya veut être attentif à la question du genre : nous n'oublions pas les nombreuses femmes qui participent à l'apiculture, même si nous écrivons « les apiculteurs » et non « les apicultrices(trices) ».

## CARNETS DE ROUTE ÉCHANGE ENTRE SEPT ORGANISATIONS APICOLES AU MEXIQUE

**Les 1, 2, 3 et 4 septembre, Miel Maya Honing a organisé pour la première fois un grand atelier d'échange (Taller) entre les 7 organisations du Mexique et du Guatemala soutenues dans le cadre du programme 2008-2010. Trois personnes de chaque organisation étaient présentes. Les 4 jours étaient très forts en rencontres, découvertes et apprentissages.**

**EN TANT QUE** chargée de projets de Miel Maya Honing, j'ai organisé ce Taller qui a eu lieu à l'organisation Selva Lacandona à Ocosingo, au Chiapas. N'ayant encore jamais rencontré les organisations, cet événement était un moment clé pour moi !

Je suis arrivée 3 jours avant à Ocosingo pour préparer tout l'aspect logistique. C'étaient mes premiers pas au Mexique. L'accueil a été très chaleureux.

But du Taller: réviser les objectifs principaux du programme 2008-2010 et échanger sur les résultats attendus et les avancements de chaque organisation. Le but n'était pas de juger les organisations mais bien de réfléchir sur nos objectifs communs et de trouver ensemble des solutions pour mieux les atteindre.

En plus d'avoir comparé ensemble les résultats de chaque organisation, nous avons eu de nombreux échanges sur des points importants comme ce que représente la solidarité au sein de leur organisation et entre l'organisation et MMH. Nous avons également abordé en profondeur des thèmes comme le coût de production, la rentabilité, l'importance des produits dérivés de la ruche ou encore la qualité du miel et l'exportation.



Taller d'Ocosingo (Chiapas, Mexique, 1/9/08)

Le taller a aussi été l'occasion de repenser le système d'assistance technique. En effet le programme de MMH se centre surtout sur l'appui des organisations par le système d'assistance technique. Mais que faire le jour où les organisations volent de leurs propres ailes ? Chacune des organisations a imaginé des solutions originales comme par exemple : renforcer l'organisation dans la production pour pouvoir créer un petit capital qui paierait le technicien apicole, organiser des échanges d'expériences entre différents groupes ou communautés de la même organisation, faire des alliances avec

d'autres organisations pour payer ensemble l'assistance technique.

Une fois le Taller terminé, je suis restée au Mexique et au Guatemala pour faire le tour des 7 organisations et tous m'ont reparlé du taller comme d'un moment fort en rencontres et échanges, qui leur a permis de se rendre compte qu'ils n'étaient pas seuls sur le bateau et de mieux comprendre l'action et les motivations de MMH. L'année prochaine le taller se déroulera au Guatemala dans l'organisation Asdinapump et je suis déjà impatiente d'y être!

Alexia Van Innis



## ÉDUCATION PAR-DELÀ LES FRONTIÈRES, L'APICULTURE NOUS UNIT

Staf Kamers, apiculteur de Louvain, a reçu dans son rucher éducatif la visite de Luis Herrera (Guatemala) et Miguel Hernandez (Mexique). Une rencontre riche en échanges, qui a aussi permis d'éclaircir certains malentendus.

**LE RUCHER ÉDUCATIF<sup>1</sup>** du Brabant-Flamand est situé dans le magnifique domaine de l'abbaye d'Heverlee, à Louvain. Il vise à promouvoir l'importance des abeilles et du miel en recevant des écoles, des groupes de visiteurs non avertis, en ouvrant ses portes lors du Open Monumentdag et lors du Erfgoeddag<sup>2</sup>. Des formations pour des apiculteurs débutants sont aussi organisées.

Einstein aurait dit que, si les abeilles venaient à disparaître, les hommes ne vivraient plus que 4 ans. Dans le pavillon de l'abbaye, des panneaux éducatifs illustrent cette phrase en montrant l'importance du rôle pollinisateur de l'abeille pour la production de fruits, d'huile de colza, etc.

Staf Kamers n'avait jamais imaginé qu'il recevrait un jour une visite de si loin. Il a pris beaucoup de plaisir à montrer ses installations et sa méthode de travail. Il a aussi emmené Luis et Miguel dans un « supermarché de l'apiculteur » à Courtrai. Ils ont beaucoup parlé de l'élevage de reines et de la lutte contre la varroa. Luis et Miguel ont été étonnés par la douceur des abeilles.

Pour Staf, comme pour Luis et Miguel<sup>3</sup>, les différences entre les



Staf Kamers dans le rucher éducatif, avec Jenel De Grave, Luis Herrera et Jonathan Berwaerts (Heverlee, 11/10/08)

apiculteurs ici et là-bas sont mineures. « Ils ont la même activité que nous, de la même manière, avec le même enthousiasme, et avec le même soin pour la nature », estime Staf. La principale différence réside dans le matériel apicole, que les apiculteurs belges savent beaucoup plus facilement se procurer. « Nous sommes vraiment gâtés ici. Là-bas, ils sont sans doute beaucoup plus inventifs, faute d'avoir le matériel à disposition ». En effet, Luis et Miguel ont pris de nombreuses photos et acheté quelques outils apicoles avec l'idée de les reproduire eux-mêmes sur place, et d'en faire bénéficier les autres membres de leur organisation.

Avant de rencontrer Luis et Miguel, Staf considérait pourtant les api-

culteurs d'autres pays comme des concurrents. Une idée assez répandue auprès des apiculteurs belges. En discutant avec ses visiteurs, il s'est rendu compte que les histoires qu'on raconte ne sont pas nécessairement le reflet de la réalité<sup>4</sup>. Et puis, « ils ne vont jamais envahir le marché. Nous aurons toujours des clients qui préféreront notre produit, et eux aussi. »

Qui eut pensé qu'une simple visite aurait un tel effet ?

•  
Jenel De Grave

Contact pour visiter le rucher éducatif :  
Staf Kamers  
016/22 12 87 (après 18h)  
Staf.Kamers@bib.kuleuven.ac.be

## DOSSIER L'APICULTURE, OUTIL DE DÉVELOPPEMENT POUR L'AFRIQUE

Voici déjà deux ans, Miel Maya Honing faisait ses premiers pas en Afrique<sup>1</sup>. D'abord au Burkina-Faso, dans le cadre d'une mission d'expertise d'un projet apicole, ensuite en Ouganda, comme intervenant dans un séminaire sur la commercialisation du miel africain. Aujourd'hui, nous voulons aller plus loin et élaborer un projet « Miel d'Afrique ».

Dossier réalisé par Benoît Olivier

### Pourquoi l'Afrique ?

En y réfléchissant bien, notre spécificité tient davantage au thème sur lequel nous travaillons, l'apiculture comme outil de développement, plutôt qu'à une zone géographique précise. Même si la région Maya est le berceau de notre action. Nous sommes donc ouverts à de nouvelles collaborations, dans deux directions : l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud ; l'Afrique.



Sur le marché de Korsimoro (Burkina Faso, juillet 2006)

### En termes de développement, les défis en Afrique sont gigantesques

Les objectifs du Millénaire (OMD) définis par les Nations-Unies en septembre 2000 ont pour but de faire reculer l'extrême pauvreté partout dans le monde, d'ici 2015. Dans le cas de l'Afrique, ils risquent fort de ne pas être atteints. Le 22/09/08, le Secrétaire Général des Nations-Unies, M. Ban Ki-moon, a réaffirmé l'urgence de **doubler l'aide au développement de l'Afrique** : 72 milliards de dollars annuels sont nécessaires pour réaliser les OMD d'ici à 2015<sup>2</sup>.

Sur le plan de l'apiculture, avec 25% de l'effectif mondial des ruches, l'Afrique n'assure que 12% de la production, soit un rendement par ruche inférieur de moitié à la moyenne mondiale. Elle pèse moins de 1% dans les échanges mondiaux de miel.<sup>3</sup> Cependant, l'Afrique dispose encore - de grands espaces naturels et d'un **potentiel important pour l'apiculture**. Celle-ci peut s'avérer une alliée précieuse dans la lutte contre la déforestation.

Dans le commerce équitable, il y a cinq ans, deux organisations apicoles africaines étaient certifiées par FLO<sup>4</sup>. Aujourd'hui, aucune : l'une est tombée en faillite, l'autre a été récemment décertifiée. Pourtant, **le miel est un aliment traditionnel et sa consommation est fortement valorisée**, y compris dans la pharmacopée. Et l'on trouve des apiculteurs partout!

**En conclusion, notre projet « Miel d'Afrique », c'est que l'apiculture puisse apporter sa part au développement de l'Afrique !**

<sup>1</sup> Le rucher éducatif est le fruit d'une collaboration entre De Vrienden van de Abdij van 't Park vzw (Les Amis de l'Abbaye du Parc asbl), le Koninklijke Vakvereniging De Bieëntelers der Dijle (Association Royale des Apiculteurs de la Dyle) et le Vlaams Brabants verbond (la Ligue du Brabant Flamand) <sup>2</sup> L'équivalent des journées du patrimoine en Wallonie <sup>3</sup> Voir article « D'ici de là » dans ce même numéro <sup>4</sup> Une histoire qui circule, nous raconte Staf, est que les abeilles d'Amérique latine vont butiner le jus de la canne à sucre fraîchement coupée et que, du coup, le miel fabriqué n'est pas à base de nectar de fleurs. Luis a expliqué que le miel est récolté avant la canne à sucre, laquelle est coupée pendant la saison des pluies.

<sup>1</sup> Voir le dossier « Premiers pas en terre africaine » du Magazine Miel Maya n°2 (décembre 2006). <sup>2</sup> www.un.org. Montant à comparer aux sommes astronomiques dégagées pour le sauvetage du système financier international : 700 milliards rien qu'aux Etats-Unis... <sup>3</sup> Note technique sur la filière apicole, avril 2005, www.anancy.net, site web du Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA, émanation de la Convention de Lomé). <sup>4</sup> FLO : Fairtrade Labelling Organisation, certificateur du commerce équitable. www.fairtrade.net. Le registre de FLO compte 31 organisations apicoles certifiées, dont 30 en Amérique Latine (3 en Argentine, 4 au Chili, 5 au Guatemala, 16 au Mexique, 2 au Nicaragua) et 1 en Asie (Thaïlande).





Ruche moderne et ruche traditionnelle (Chakulu, région de Kigoma, Tanzanie, 6/06/2008)

## A la croisée entre l'apiculture traditionnelle et l'apiculture moderne

L'apiculture africaine est millénaire<sup>1</sup>. A l'origine, il s'agissait de cueillette de miel, les abeilles nichant dans la cavité d'un tronc d'arbre. L'apiculteur a reproduit cet habitat naturel en fabriquant des ruches en paille ou en terre cuite, recouvertes ou non de paille. Ces ruches traditionnelles constituent aujourd'hui la grande majorité des ruches africaines.

Le principal défaut de l'apiculteur traditionnel est qu'il détruit la colonie d'abeilles au moment de la récolte : faute de cadres amovibles, il ne peut faire autrement. Pour y remédier, les ONG engagées dans des projets apicoles ont le choix entre deux stratégies, qui peuvent être menées parallèlement : améliorer l'apiculture traditionnelle et/ou développer l'apiculture moderne.

Ce choix n'est pas facile et s'avère lourd de conséquences. Il détermine le type de matériel utilisé (les ruches modernes et les équipements de protection peuvent être fabriqués localement, mais ce n'est pas toujours le cas des extracteurs) et donc l'importance du financement, ainsi que le recours éventuel à des fonds de micro-crédit. Dans tous les cas, la formation et l'encadrement post-formation joueront un rôle crucial.

### L'exemple du Burkina-Faso

« Se convertir à l'apiculture moderne ne consiste pas seulement à adopter de nouvelles techniques, mais à opérer un changement mental / culturel important dans la relation entre l'apiculteur et son activité. »

Telle était la conclusion du rapport de mission remis en juillet 2006 par MMH aux organisations Autre Terre (Belgique) et APIL (Burkina-Faso)<sup>2</sup>.

Un tel changement ne se réalise pas en quelques mois ou même années. Mais du chemin a sans nul doute été parcouru par APIL et ses

apiculteurs depuis 2006 :

- Il est apparu qu'il était préférable de ne pas trop opposer apiculture traditionnelle et moderne mais qu'il valait mieux favoriser un passage progressif et susciter des améliorations concrètes d'un côté comme de l'autre, entre autres par un suivi de proximité des apiculteurs organisés en comités locaux. Ce suivi se fait par le personnel d'APIL et par des formateurs locaux issus des apiculteurs.
- APIL va construire un centre apicole, qui sera finalisé d'ici début 2009, et a demandé l'appui d'une ONG locale spécialisée dans l'appui aux PME, notamment sur le plan de la commercialisation locale et nationale.

- En 2008, 45 apiculteurs ont été formés et 40 équipements ont été fournis à crédit ; un voyage d'échanges dans les centres apicoles de Koudougou et de Fada a été réalisé en avril 2008.

Les quantités de miel récoltées de manière traditionnelle et moderne, traitées et commercialisées, sont passées respectivement de 1.333 et 1.767 kgs en 2006 à 1.850 et 3.900 kgs en 2008. Les conseils donnés par MMH n'ont pas fini de servir. L'outil de vérification des résultats qui nous a été proposé reste toujours d'actualité.

Par **Quentin Mortier** (Autre Terre) et **Abdoulaye Ouedraogo** (APIL).

## Le projet « Miel d'Afrique » de MMH

L'action de MMH se situe à la croisée de l'apiculture (tropicale), du développement (durable) et du commerce (équitable). Dans ces trois domaines, l'Afrique représente pour nous une nouvelle expérience : ce projet « Miel d'Afrique », nous ne le mènerons donc pas seuls, mais avec d'autres organisations. Ce que nous pouvons apporter, en contrepartie, c'est l'expérience acquise dans un autre contexte, celui du Mexique et du Guatemala, et, surtout, l'intégration, dans une vision globale, de ces trois approches (apiculture, développement, commerce).



Atelier de couture de vêtements de protection pour l'apiculture (région de Kigoma, Tanzanie, juillet 2008)

## Développer les synergies et les échanges d'expériences

Trop souvent, les initiatives de développement restent focalisées sur un partenaire ou sur une action bien précise et ne favorisent pas

suffisamment les synergies et les complémentarités. A l'aube de cette nouvelle expérience africaine, nous voulons, dès le début, favoriser les

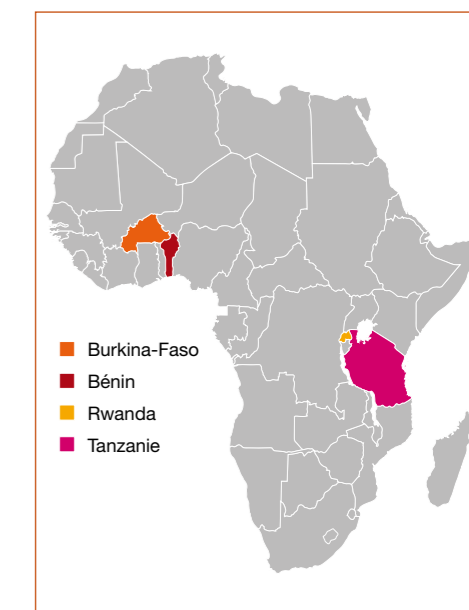
collaborations, partout où c'est possible. Trois exemples parmi d'autres.

### Bénin

Un e-mail d'une organisation de ce pays nous fait découvrir, un peu par hasard, une association française qui a pour devise « L'aide au développement grâce à l'apiculture » ([www.apiflordev.org](http://www.apiflordev.org)). Quelques mois plus tard, nous recevons la visite, en Belgique, du responsable d'une autre organisation béninoise, que nous mettons en contact avec la première. Une rencontre entre ces deux organisations vient d'avoir lieu en novembre.

### Rwanda

Depuis longtemps, via le mouvement 11.11.11, nous connaissons l'existence, en Flandres, d'une association active au Rwanda ([www.umubano.be](http://www.umubano.be)). Son partenaire principal, ARDI, est pionnier dans le développement de l'apiculture au Rwanda : c'est donc tout naturellement vers lui que nous comptons aiguiller les propositions qui nous viennent des nombreux Rwandais résidant en Belgique.



### Tanzanie

Dans le cadre de la coopération bilatérale, l'Etat belge appuie un projet apicole dans 3 districts de ce pays. Son but est d'augmenter le revenu des apiculteurs et du commerce de produits apicoles en améliorant le circuit de la commercialisation. Ivette Madrid a fait son stage dans le

cadre de ce projet<sup>1</sup>. Tout récemment, nous avons été contactés par une étudiante suisse, quelques jours avant son départ pour la Tanzanie. Elle fait son stage pour une association genevoise qui soutient depuis plusieurs années l'amélioration des techniques modernes d'apiculture

en Tanzanie et cherche à présent des importateurs européens. Elle a été fort intéressée par le travail de fin d'études réalisé par Sarah Paquot, stagiaire chez nous ce printemps, sur le sujet de la commercialisation du miel africain. Ça bouge, en Tanzanie !

<sup>1</sup> Le nord du continent africain est le berceau de l'apiculture: on y a découvert des peintures représentant des activités apicoles datant du XXVe siècle av. J.-C. (Apiacta, publication d'Apimondia, 2001). <sup>2</sup> Le lecteur trouvera dans notre magazine de décembre 2006 plus d'informations sur ce que représente le passage de l'apiculture traditionnelle à l'apiculture moderne.

<sup>1</sup> Voir la rubrique « Carnets de route » du Magazine Miel Maya n°8 (juin 2008).



## Le travail en réseau

Avec Apiflordev (France)<sup>1</sup>, Afoco (Belgique)<sup>2</sup> et Bees for Development (Royaume-Uni)<sup>3</sup>, ainsi qu'avec toute autre organisation intéressée, nous voulons développer un réseau international sur la contribution de l'apiculture au développement, dans lequel l'Afrique aura une part de choix. Un des services offerts par ce réseau consistera notamment à recruter des apiculteurs disposés à

mener des missions de formation en Afrique, un besoin tout à fait d'actualité dans le cadre de la modernisation de l'apiculture africaine.

Le Congrès mondial d'apiculture Apimondia<sup>4</sup>, qui se tiendra en septembre 2009 à Montpellier (France), et sa Commission « l'Apiculture pour le Développement Rural » fourniront une excellente occasion pour débat-

tre de ce réseau, le faire connaître et le développer. Un des 7 thèmes majeurs retenus pour ce Congrès est d'ailleurs le développement rural. Nous comptons présenter aux ONG belges les résultats de ce Congrès lors d'un séminaire que nous organiserons en Belgique au début 2010.

## Et le commerce équitable ?

Dans toute approche d'un projet d'apiculture en Afrique, MMH veille particulièrement à privilégier l'auto-consommation des produits de la ruche et la commercialisation au niveau local. Si des volumes excédentaires sont produits, ils le sont toujours par rapport à une demande locale qui, soit est saturée, soit n'est pas accessible, faute de circuit de distribution adéquat, soit n'est pas solvable, le niveau de vie étant trop bas. Ces questions de fond doivent être posées, et des réponses éventuellement recherchées, avant de créer une filière de miel équitable issu d'Afrique.

Ceci étant, Maya Fair Trade a pour objectif d'importer, à terme, du miel africain mais, pour cela, trois difficultés doivent être levées :

- peu de pays africains sont agréés par l'Union Européenne pour exporter leur miel<sup>5</sup> ;
- il est malaisé de trouver des organisations apicoles de type coopératif qui appliquent les critères de FLO, notamment en ce qui concerne la structure démocratique formelle de l'organisation;
- le marché européen est très exigeant au niveau de la qualité et un travail d'information du consommateur sera indispensable au moment d'introduire un miel africain, son goût assez fort risquant de passer pour un goût de fumée.



Vendeurs de miel à la International Trade Fair (Dar-Es-Salaam, Tanzanie, 1/07/08)

# MAYA FAIR TRADE SUR LE TERRAIN DE L'INFORMATION ET DE LA FORMATION

**Dans les Etats à forte tradition paysanne comme au Chiapas, le commerce équitable séduit car il permet aux apiculteurs-trices de développer leur activité de façon organisée et diversifier une économie familiale souvent confinée à la production de maïs et de café.**

**A**USSI, N'EST-CE PAS tout-à-fait une surprise si, dans ces terroirs agricoles, le commerce équitable attire toujours davantage d'organisations apicoles sensibles à un prix stable et une relation commerciale directe basée sur le long terme.

Avant de recevoir une visite d'inspection débouchant sur une éventuelle certification Fairtrade, les apiculteurs-trices doivent pouvoir rencontrer un/e représentant/e de FLO e.V. les informant préalablement des règles et des critères généraux de certification.

En l'absence d'un tel représentant au Mexique habilité à fournir ces informations aux organisations, il nous revient, parfois, de mettre sur pied de telles rencontres. C'est ainsi que, suite aux demandes de plusieurs organisations apicoles chiapanèques, deux réunions ont eu lieu les 4 et 5 septembre dernier. Elles ont servi à présenter le commerce équitable à

une majorité d'apiculteurs-trices et faire connaître l'organisation Maya.

Puis, dans le même élan, du 6 au 7 septembre, un atelier de formation a réuni au siège de la Udepom plus de 20 apiculteurs-trices délégués de cinq organisations<sup>1</sup>. Il a eu pour objectifs de:

- expliquer les règles et critères de base du système Fairtrade;
- réfléchir par groupes aux critères liés au développement social et économique;
- comparer les bénéfices du système Fairtrade (prix minimum garanti, prime sociale, visibilité...) avec le marché conventionnel;
- être capable d'identifier les points faibles et forts de l'organisation;
- développer les capacités d'auto-évaluation en vue d'une éventuelle certification.

L'ensemble de ces actions, impliquant la participation d'apiculteurs, de l'ONG Miel Maya Honing, d'un

agent de liaison de Flocentroamerica et d'un importateur, Maya Fair Trade, constitue une première.

Les bénéfices de ces rencontres se font déjà entendre de la voix d'un des participants:

"Es uno de los cursos más completos en el que he asistido, la información fue muy real, me ha motivado a organizar mejor el grupo que represento y sobre todo buscar día con día producir más y de mejor calidad. Espero que no sea el último que organices."<sup>2</sup>

**Thomas Gruber**  
Acheteur permanent au Mexique pour Maya Fair Trade



Apiculteurs attentifs de Chicomuselo et Guadalupe Victoria (Frontera Comalapa, Chiapas, Mexique, 5/9/08)

## Maya Fair Trade srlfs

**Adresse :**  
Rue de la Fagne, 3  
B-4920 Harzé

**Contact :**  
Tél. : +32 4 365 22 51  
Fax : +32 4 365 22 61

**E-mail :**  
info@maya-ft.be  
**Site web :**  
www.maya-ft.be



## NOUVELLES & AGENDA LA CARACTÉRISATION DES MIELS VUE PAR LES PRODUCTEURS

Dans le dossier du magazine précédent, nous avons présenté le projet de caractérisation de miels. Lors de leur séjour en Belgique, Luis Herrera et Miguel Hernandez nous ont livré leur analyse de l'état d'avancement du projet.

**C**E QUI a poussé les organisations de Luis Herrera (Copiasuro, Guatemala) et Miguel Hernandez (Mieles del Sur, Chiapas) à participer au projet de caractérisation des miels, c'est la possibilité de bénéficier d'un cadre (recherche et analyse en laboratoire, formations, financement) qui leur permette de diversifier leurs produits et, donc, d'atteindre de nouveaux marchés et se développer.

Jusqu'à présent, le projet est une réussite. Quatre miels monofloraux ont été identifiés et sont commercialisés, dont les miels de hule et de laurier, récoltés par Copiasuro. Mieles del Sur récolte le miel de cafetal, qui n'est pas encore commercialisé.

Les organisations sont confrontées à des difficultés de plusieurs sortes. Les contraintes liées à la récolte du miel monofloral donnent un travail plus dur à l'apiculteur, car il doit être beaucoup plus attentif. Le changement climatique complique aussi la tâche. En cas de fortes pluies, la période de floraison est très courte et la quantité de miel récolté en est fort affectée. Les apiculteurs se montrent parfois résistants au changement ou se découragent face aux difficultés liées à la méthode de récolte.

Malgré ces difficultés, les organisations sont toujours très motivées par le projet. Elles souhaitent qu'il continue, pour arriver à caractériser

précisément les miels d'un point de vue scientifique et avoir ainsi une bonne base pour produire et commercialiser ces miels.

•  
Jenel De Grave

### COURRIER DES LECTEURS

Un apiculteur du Mexique nous écrit:

« J'ai lu les magazines et je trouve l'information très intéressante. J'aimerais y participer, peut-être en écrivant quelque chose sur mon expérience comme apiculteur. J'aimerais continuer à recevoir les prochaines publications. »

Vianey Gutiérrez Lorenzo,  
Sociedad Cooperativa  
« Apicultores Ecológicos Jacaltecos »



Préparation de la récolte de miel chez Mieles del Sur (Chiapas, Mexique, 20/5/2008)

### AGENDA

#### 20 janvier

Journée de formation pour enseignants « Education au Développement Durable », organisée par Kleur Bekennen.

du commerce équitable et du développement durable», organisé par Kleur Bekennen Leuven. Info: Sabrina Claes - 016/26 73 49 - kleurbekennen@vl-brabant.be

#### 21 janvier

Journée de formation pour instituteurs primaires « A pleines dents – Comment travailler structurellement autour

#### 25 janvier de 8h à 11h

Petit déjeuner du commerce équitable au château Brunsode à Tilff. Réservations : 04/380.06.18.

## D'ICI, DE LÀ ECHOS DE LA VISITE D'ANGÉLICA, LUIS ET MIGUEL

En octobre, Angélica Zavala (Ecosur), Luis Herrera (Copiasuro) et Miguel Hernandez (Mieles del Sur) ont traversé l'océan pour faire, au SIAL<sup>1</sup>, la promotion des nouveaux miels caractérisés<sup>2</sup> et pour participer à plusieurs activités de sensibilisation au commerce équitable.<sup>3</sup> Ils nous livrent leurs impressions.

### Débouchés pour les miels monofloraux

**Angélica Zavala** : Au SIAL, j'ai été très contente de voir qu'il y a des clients intéressés par les miels différenciés. La vente de ces miels est actuellement notre plus grand défi.

**Luis Herrera** : Nous sommes en train de découvrir de nouvelles saveurs. Et nous essayons que les acheteurs de miel les découvrent aussi. Ici, avec les miels européens déjà caractérisés, il existe déjà une certaine culture du miel. Ça ouvre des possibilités pour fournir des miels caractérisés aux personnes qui veulent découvrir de nouvelles saveurs sucrées du monde.



Angélica Zavala, Miguel Hernandez et Ronald Salazar (stagiaire chez MMH) au stand de Miel Maya Honing au SIAL (Paris, octobre 2008)

### Promotion du commerce équitable

**LH** : J'ai été impressionné par le travail réalisé pour la promotion du commerce équitable. La Nuit du Commerce Équitable<sup>4</sup> ne visait pas seulement à promouvoir une autre consommation. Il s'agissait d'une philosophie de vie, de contact avec la nature, avec des

organisations sociales, culturelles, etc. Notre miel l'a illustré, car, en plus de ses arômes, il apporte aussi le travail des gens, la chaleur humaine.

**Miguel Hernandez** : Le public se soucie d'être juste. Il a été très inté-

ressé quand j'ai dit qu'avec le commerce équitable, nous savons où arrive notre produit, nous pouvons nous former, on ne nous exploite pas. Et nous offrons des produits de qualité, ce qui est une forme de respect du consommateur.

### Échanges entre apiculteurs

**MH** : Nous avons rencontré deux apiculteurs belges. J'ai été très content d'échanger sur nos pratiques, surtout sur les petites choses que nous faisons différemment. Car, d'une façon générale, je n'ai pas vu de grandes différences.

commun. Tant en Europe que chez nous, la connaissance des abeilles est ancestrale. Pendant la civilisation maya, il y avait des cultes liés aux abeilles, à la consommation de miel.

C'est dans le degré de technologie utilisée que nos pratiques diffèrent. Dans nos pays, la recherche ne fait que commencer. Pour l'apiculteur, c'est difficile d'avoir accès à toute

l'information et à la technologie qui existe déjà.

**MH** : Et ici, ils peuvent aller avec un véhicule jusqu'aux ruches ! Chez nous, le gouvernement n'ouvre pas de routes pour pouvoir atteindre les ruchers. Nous devons tout porter à la force de nos bras.

•  
Propos recueillis par Jenel De Grave

<sup>1</sup> Salon International de l'Agroalimentaire, du 19 au 23 octobre 2008 à Paris <sup>2</sup> Voir le dossier du magazine n°9, septembre 2008  
<sup>3</sup> Voyage financé par la Coopération Technique Belge <sup>4</sup> Voir les Nouvelles du magazine n°9, septembre 2008

# DONS

**Miel Maya Honing asbl est agréée pour délivrer des attestations fiscales, pour tout don d'au moins 30€ par an (versé en une ou plusieurs fois).**

**Compte bancaire :  
340-0653333-76**

Pour tout versement de 30€, vous recevrez une attestation fiscale qui vous permettra de déduire votre don de vos revenus: c'est votre avantage fiscal.

Vous contribuerez ainsi à la réalisation de notre Programme 2008-2010, approuvé par la Coopération belge (DGCD). L'objectif global de ce Programme est formulé comme suit : « Au Sud, l'apiculture contribue au développement durable (économique, social et environnemental) d'entreprises à finalité sociale issues de communautés paysannes marginalisées. Au Nord, le consommateur adhère au commerce équitable et adapte son comportement en conséquence. Il contribue au développement durable et en partage les valeurs, qui lui sont également bénéfiques. De cette façon s'établit une relation mutuelle, équitable et respectueuse entre le producteur du Sud et le consommateur du Nord. »

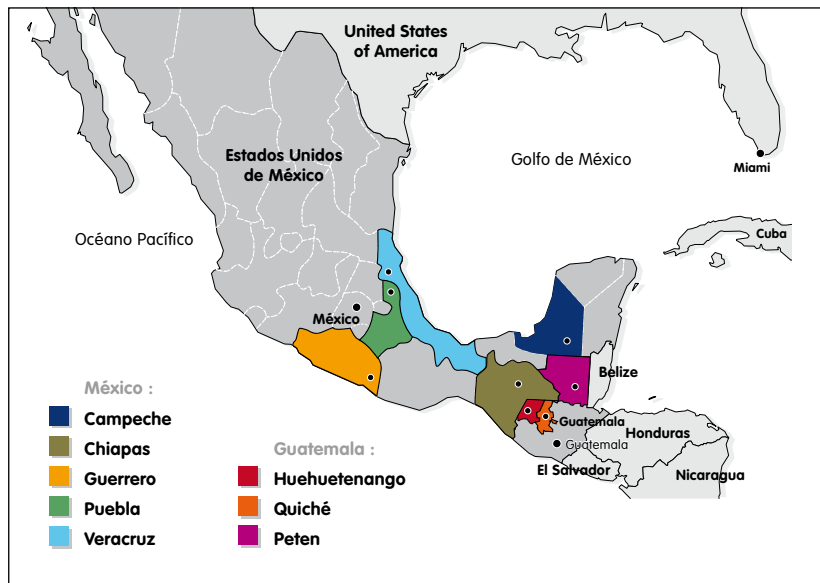
Le budget destiné à nos partenaires s'élève, en moyenne, à 103 € par an et par apiculteur.

Art. 4 Loi 8.12.92 – Arr. Min. 18.03.93. Miel Maya Honing asbl gère de manière autonome une base de données automatisée afin d'enregistrer les données concernant la gestion des relations avec ses donateurs et sympathisants. Vous avez le droit de demander toutes les données vous concernant et de les faire modifier le cas échéant.



# NOS PARTENAIRES

Les partenaires de Miel Maya Honing asbl sont des organisations apicoles du Sud, issues de communautés paysannes marginalisées et fonctionnant sur le mode des coopératives. Les sept organisations participant à notre Programme 2008-2010 sont situées au Mexique (4) et au Guatemala (3). Elles regroupent 924 apiculteurs, soit, avec leurs familles, plus de 5.000 personnes.



## Nouvelles saveurs !



**Hule**



**Mantequilla**



**Manzanilla**



**Laurel**



Disponibles dans vos points de vente habituels

Maya Fair Trade scrifs - [info@maya-ft.be](mailto:info@maya-ft.be) - [www.maya-ft.be](http://www.maya-ft.be)